
Services



LE JOURNAL **arc**
DEPUIS 1863 DU JURA PRESSE



14° / 26°

Menu principal



TRAMELAN 17.07.2017, 18:09

Bonifications écologiques prévues

La commune poursuit ses efforts en faveur de la biodiversité

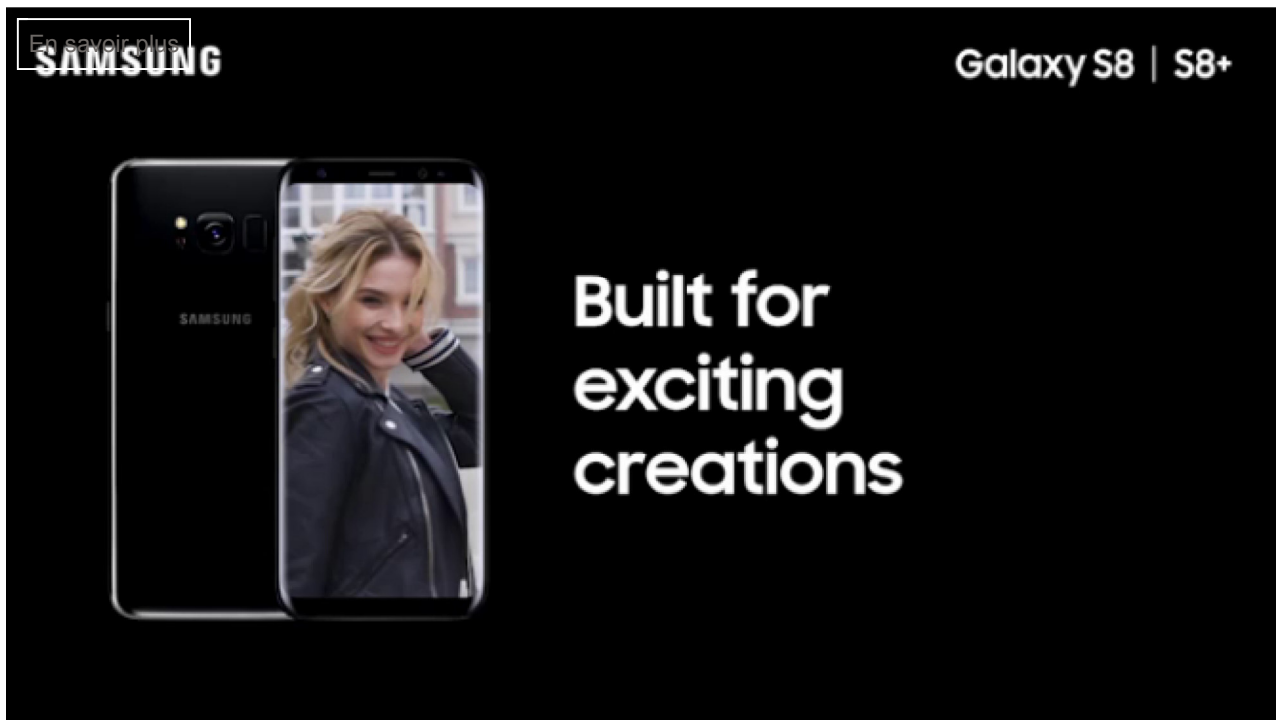


Le thuya, une sorte de béton vert qui n'apporte rien à la biodiversité.

Blaise Droz

Tramelan ne cesse de se profiler comme la commune du Jura bernois où la biodiversité est le mieux prise en compte. En collaboration avec l'équipe Infrastructures écologiques des Parcs Doubs et Chasseral, elle est en train de définir le potentiel écologique des espaces verts qu'elle entretient. Fin septembre une journée pratique sera organisée avec les employés communaux pour les former à une gestion favorable à la biodiversité.

PUBLICITÉ



inRead invented by Teads

Cet exemple très concret a été retenu dans le projet pilote d'infrastructures écologiques pour définir le degré d'implication que demande une telle activité pour une municipalité. L'objectif à moyen terme est de motiver un maximum de communes à se lancer dans de pareilles démarches dès 2018. Un communiqué du réseau biodiversité des parcs Chasseral et du Doubs fait le point.

Choix des espèces

Lorsqu'il s'agit d'entretenir ses espaces verts, tant pour les particuliers que pour les communes, le réflexe le plus fréquent est de se tourner vers des essences végétales pratiques, robustes et qui ne nécessitent que peu d'entretien. Champion toute catégorie en la matière, le thuya est genre d'arbres conifères originaires d'Amérique du Nord et d'Asie du Nord selon les espèces. Il a la particularité d'avoir un feuillage très dense, et une résistance à la taille particulièrement appréciés pour en faire des haies strictement alignées et imperméables aux regards indiscrets.

L'envers de la médaille et surtout du décor est que cette essence n'est pas adaptée aux écosystèmes d'Europe occidentale et qu'elle n'est associée à aucune espèce locale. Concrètement, les insectes et autres invertébrés indigènes n'ont rien à trouver dans une

plantation de thuyas dont les haies, hors biodiversité, sont souvent qualifiées de béton végétal.

Il en va souvent ainsi des espèces non indigènes qui occupent l'espace sans participer aux équilibres biologiques. En plantant des végétaux où les insectes ne peuvent pas vivre, on prive les oiseaux insectivores de nourriture, les condamnant à rechercher d'autres cadres de vie, pour autant qu'ils existent encore. Du coup, même si la quantité d'êtres vivants exprimée en poids (biomasse) ne change pas quand les corneilles, les pies et les pigeons remplacent les rouge-queues, les chardonnerets et les mésanges, la diversité d'espèces diminue inexorablement. A terme, on crée un environnement qui ne comporte plus que quelques espèces banales mais aussi parfois ravageuses, qui se retrouvent sans concurrence.

Une simple comparaison est parlante: alors que très peu d'insectes se nourrissent des essence exotiques, comme par exemple le thuya, plus de 160 espèces d'insectes vivent sur l'aubépine et les chênes accueillent même jusqu'à 1000 espèces différentes d'animaux!

C'est afin d'échapper à ce cercle vicieux que Tramelan a décidé d'empoigner le problème et de se mettre en quête de solutions.

Objectifs précis

Grâce à des objectifs précis inscrits dans son programme de législature et dans son agenda 21, des actions fleurissent. Agir pour plus de biodiversité dans les communes est tout sauf anecdotique: c'est un processus qui conduit à une amélioration globale de la qualité de vie et donc de l'attractivité des sites bâtis !

Tramelan est l'une des seules communes de la région à s'être engagée dans une démarche de politique intégrant le développement durable. Elle s'est fixé des objectifs clairs pour contribuer au développement durable. Son agenda 21, annonce clairement que Tramelan doit devenir «cité de la biodiversité». Cela en dit long sur les intentions de ses autorités communales!

Ce projet se veut ouvert et participatif ; il n'est pas question de créer de nouvelles normes ou contraintes, mais de sensibiliser, conseiller et soutenir toutes les initiatives individuelles qui peuvent contribuer à améliorer l'état de la biodiversité à Tramelan.

MOTS CLÉS: Tramelan Parc Chasseral, réseau écologique, Biodiversité

AJOUTER UN COMMENTAIRE

Nom

Herve Gullotti

Commentaire *

 Informez-moi lorsqu'un nouveau commentaire a été ajouté.

ENVOYER

* Champs obligatoires

www.ehcb.ch

ARTICLES CORRESPONDANT: RÉGION



BIENNE Aujourd'hui, 10:10

Comptable mise en accusation pour abus de Confiance

Le Ministère public cantonal pour la poursuite des infractions économiques a mis en accusation une comptable ayant été...



BIENNE Aujourd'hui, 09:57

Les enfants étaient à la fête samedi.

A quelques heures de la rentrée scolaire, la vieille ville a accueilli samedi la traditionnelle Fête des enfants.



SAIGNELÉGIER Aujourd'hui, 09:18

Ils défendent une race autour d'une bonne tête de veau

Près de 40'000 férus de chevaux se sont déplacés au Jura, ce week-end, pour honorer le franches-montagnes.



BIENNE 13.08.2017, 06:00

Recherche revêtement jaune ocre désespérément

L'entreprise qui a fourni le bitume original en 2002 ne le fabrique plus aujourd'hui



BIENNE 11.08.2017, 18:00

A quand le déménagement tant attendu?

Le X-Project aurait dû déménager au début de cette année au chemin de la Course. Les autorités indiquent que ce sera...